

1313
Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

Représentation des courants littéraires très contemporains allemands, anglais,
américains, à la Bibliothèque de France

Catherine AURERIN

Sous la direction de Christine ANDRE, Ecole Nationale Supérieure des Sciences de
l'Information et des Bibliothèques

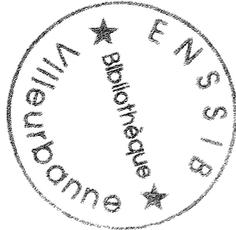
- 1992 -



813243E

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque



MEMOIRE D'ETUDE

Représentation des courants littéraires très contemporains allemands, anglais,
américains, à la Bibliothèque de France

Catherine AURERIN

Sous la direction de Christine ANDRE, Ecole Nationale Supérieure des Sciences de
l'Information et des Bibliothèques

Etablissement Public de la Bibliothèque de France
du 06.07.92 au 23.10.92

Responsable de Stage : Valérie TESNIERE, Chef de Projet, Politique Documentaire

1992

DCB

34

- 1992 -

**Représentation des courants littéraires très contemporains allemands, anglais,
américains à la Bibliothèque de France**

AURERIN Catherine

Résumé :

Organisation du travail au sein du Service des Acquisitions de l'EPBF et répartition du fonds de documents en libre accès dans les salles de lecture de la BdF.

De nombreux titres de périodiques littéraires naissent régulièrement et échappent souvent aux circuits bibliographiques commerciaux. Quelle politique documentaire le Service des Acquisitions doit-il mener à l'égard de ces périodiques. Comment les découvrir, sélectionner les meilleurs, les identifier ? Outils et principes pour acquérir ces documents.

Descripteurs :

Acquisition ; Développement collection ; Littérature étrangère ; Bibliothèque Nationale ; Bibliothèque de France ; Périodiques ; Accès libre.

Abstract :

Working organization within the EPBF acquisition department and distribution of the free access documents stock to the BdF reading rooms.

A lot of literary periodical titles regularly appear and often escape to bibliographic commercial channels. Which documentary policy does the acquisition department have to conduct concerning these periodicals, how to discover and identify them and how to select the best ? Tools and methods in order to acquire these documents.

Keywords :

Acquisition ; Collection development ; Foreign Literatur ; National library ; Periodical ; open access.

La création de l'Etablissement Public de la Bibliothèque de France répondait à la fois à une exigence et à un besoin.

Une Exigence

Celle de créer un établissement, destiné à offrir des services inédits et, par un partage collectif du savoir, à établir une politique documentaire rationnelle reposant sur la distribution concertée des rôles des différents acteurs et bénéficiaires.

Un Besoin

Celui de poursuivre les fonctions spécifiques d'une bibliothèque nationale, mais aussi de compléter les collections et même pour certains domaines, de rétablir une politique d'acquisition que la Bibliothèque Nationale avait laissé en suspens. En effet, par des manques budgétaires qui ont fini par entraîner des habitudes, la BN, tout au long du XXème Siècle a laissé de côté, puis oublié la production étrangère dans certains domaines nouveaux ou en évolution vers un éclatement de leurs frontières.

REPARTITION DU TRAVAIL ENTRE L'EPBF ET LA BN AVANT L'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE

A la suite de la Convention établie entre la Bibliothèque Nationale et l'Etablissement Public de la Bibliothèque de France, la BN a reçu la charge, pour un budget de 42,5 MF (dépenses - achats - personnel - fonctionnement) et jusqu'en 1994, de combler ses lacunes et d'augmenter ses acquisitions étrangères courantes dans ses domaines de prédilection, c'est à dire, littérature, art, sciences humaines et sociales, tout en en augmentant le nombre.

Quant à l'EPBF, il a la responsabilité de mettre sur pied et de maîtriser la politique de développement des collections en accès libre, pour les niveaux Recherche (20-50) et Référence (35). Il lui revient également la charge des acquisitions pour les magasins dans les domaines suivants : histoire des sciences, acquisitions retrospectives en psychologie, géographie, sciences juridiques et économiques, sciences et techniques, disciplines peu couvertes par la BN.

Le principe du libre accès a longuement été étudié à l'EPBF. Il a répondu finalement à deux constatations :

1. Les demandes Magasins à la BN sont très fortes et devaient être décongestionnées.
2. Les lecteurs ont le désir d'accéder aux Magasins.

La Bibliothèque Nationale étant une bibliothèque patrimoniale, le libre accès dans les magasins est évidemment à exclure ; donc, pour éviter cela, tout en répondant à ces deux besoins, l'EPBF a choisi l'accès libre pour 1 Million d'ouvrages environ, répartis sur les deux niveaux.

L'EPBF veut par ailleurs, renouer avec un certain encyclopédisme, volonté légitime pour une bibliothèque nationale ; mais cette conception a ceci de nouveau, qu'elle comporte le désir et la volonté de prendre en compte l'existant. Conscient qu'il ne peut rassembler en un seul endroit, tous les documents dans tous les domaines du savoir, l'EPBF trouve alors également sa définition dans la reconnaissance, le traitement ou l'exploitation des richesses conservées ailleurs par d'autres établissements.

L'EPBF a le désir de retrouver les définitions du savoir encyclopédique du passé, mais parce que l'exhaustivité n'est plus possible, ni souhaitable en un seul endroit, il a la volonté et le besoin de prendre en compte et de mettre sur pied de véritables liens avec ses pôles associés, bibliothèques universitaires, bibliothèques spécialisées, grandes bibliothèques

municipales, pour finalement constituer un réseau documentaire national cohérent, plutôt qu'une gigantesque bibliothèque.

La charge première de l'EPBF est, dans un commun accord et en association avec la Bibliothèque Nationale, de présenter, d'offrir pour l'ouverture de la Bibliothèque environ 400 000 ouvrages en accès libre, toutes salles confondues :

- les salles niveau recherche
- les salles niveau référence
- les salles de références bibliographiques et de la réserve.

Sont compris dans ce chiffre, les 30 000 usuels provenant du déménagement des Départements des Imprimés et Périodiques de la BN, ainsi que les 30 000 volumes actuels de la salle des Catalogues.

Ce même chiffre équivaut à peu près à 50 % du remplissage prévu à terme pour les salles de lecture.

ORGANISATION DE L'ACCES LIBRE

Par la diversité des outils de travail, la constitution et l'organisation nouvelle des disciplines et des documents proposés en accès libre, l'EPBF souhaite être un véritable instrument de recherche, parce qu'il s'efforce de comprendre et de suivre les progrès de la recherche, l'évolution de chaque discipline, mais aussi l'évolution des disciplines, les unes par rapport aux autres, leurs interactions et leurs frontières mouvantes. L'EPBF, à travers son plan de développement, a donc la volonté de présenter en accès libre, tous les documents nécessaires à l'utilisateur, pour alimenter ses recherches, découvrir, trouver ce qu'il recherche, circuler librement et le plus logiquement possible entre les différents domaines du savoir, mais aussi, tous les outils de repérage et d'orientation qui lui sont nécessaires.

CONSTITUTION DU FONDS DE DOCUMENTS EN ACCES LIBRE

- Niveau *Recherche* :

Seront représentés dans les salles "recherche", essentiellement les corpus de Textes, sans exclure pour autant les ouvrages de synthèse, les ouvrages critiques. On trouvera ici également, les répertoires de sources, les glossaires, les bibliographies spécialisées, ainsi qu'une sélection importante de revues et périodiques ; les dictionnaires, les encyclopédies spécialisées. On trouvera donc à ce niveau, les outils essentiels à la recherche.

- Niveau *Tous publics* :

On est obligé ici, pour certains départements comme les sciences humaines par exemple, de retrouver une partie des corpus de textes du niveau "recherche". Mais, le souci du niveau tous publics, sera d'offrir aux lecteurs, la possibilité d'une orientation, ou d'une initiation au travail de recherche, en leur présentant les grands axes constructeurs de la pensée, de ses fondements. Il s'agira ici, plutôt d'un niveau référence, d'un niveau synthèse. Ainsi, nous trouverons à ce niveau, des encyclopédies, mais beaucoup plus générales. Des revues, plus générales également, des textes de référence dans leur langue originale, ainsi que leur traduction, des dictionnaires - pour un public d'étudiants, de chercheurs, de curieux.

Ces deux niveaux seront également dotés de séries de microfiches, de microfilms, de cartes de CD ROM.

Dans un souci de clarté, nous retrouverons au niveau Recherche, comme au niveau Tous publics, les mêmes départements regroupant les différentes disciplines. L'articulation sera celle-ci :

<i>Départements</i>		<i>Disciplines</i>
D1		Philosophie, Histoire, Sciences de l'Homme et de la Société
D2		Sciences juridiques, politiques et économiques
D3		Sciences et Techniques
D4		Littérature et Art

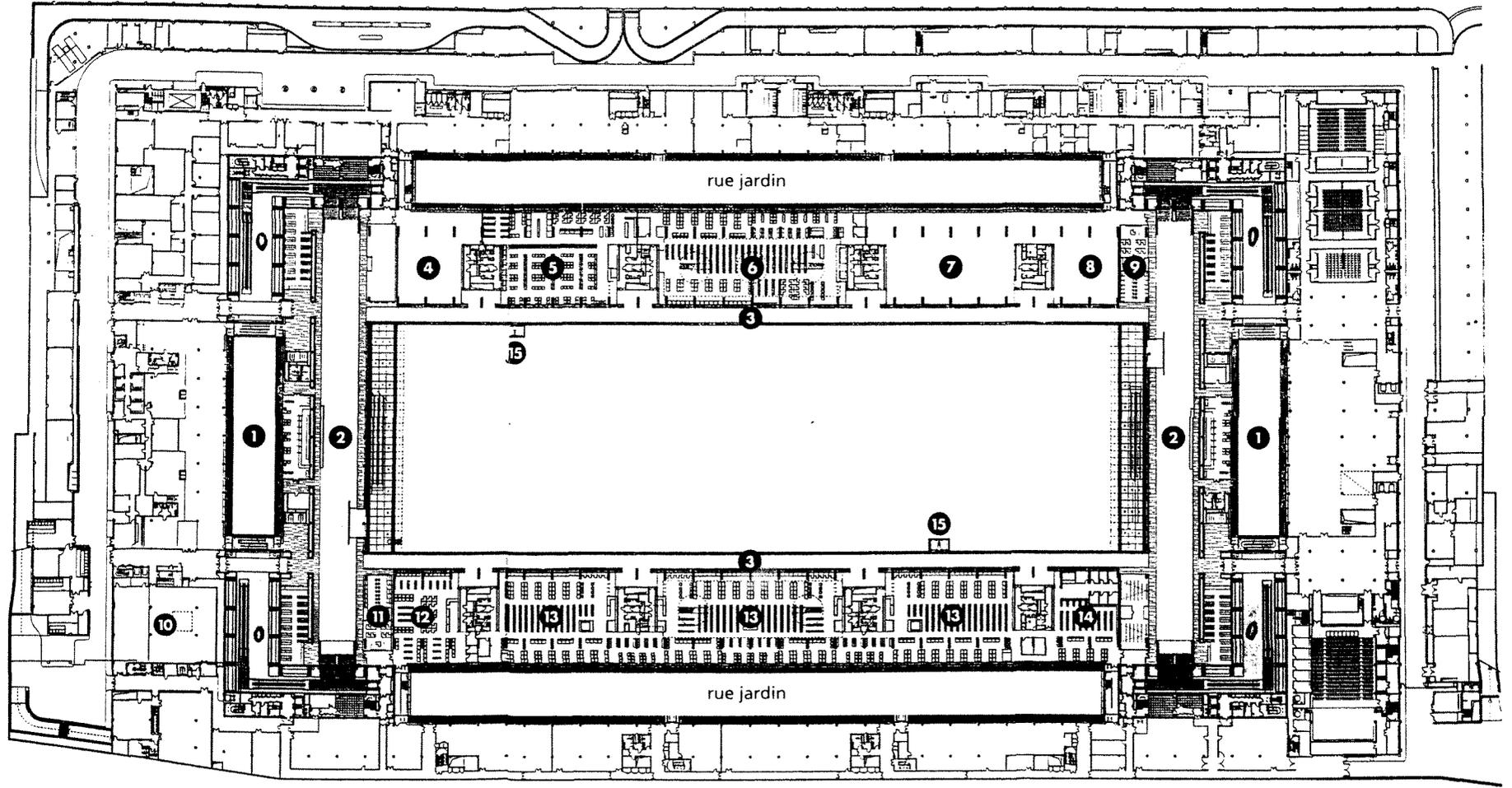
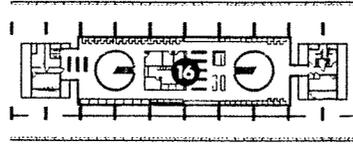
Ce découpage thématique en même temps que le principe du service public a été longuement réfléchi par l'EPBF. Il fallait donner une priorité au contenu plutôt qu'aux supports dans l'organisation de la Bibliothèque.

Ce découpage doit donc refléter une articulation logique entre les différents domaines du savoir, plutôt qu'une séparation connue, jusqu'à présent à la BN, c'est à dire, d'un côté les périodiques et dans un département différent, les imprimés.

Une différence pourtant ; l'audiovisuel constitue un département à part entière au niveau recherche : le "Département Image et Son", alors que ce support est réparti sur les quatre départements du niveau tous Publics. Ce département conservera, bien sûr, les collections actuelles de la Phonothèque Nationale et offrira 408 postes de consultation de copies de documents audiovisuels et 30 000 documents sur l'audiovisuel.

Les périodiques de chacune des disciplines seront regroupés et classés alphabétiquement par titres et par salles. Tous les ouvrages en accès libre seront, eux, classés selon la Classification Décimale de Dewey ; mais chaque salle étant destinée à une, ou plusieurs disciplines, l'ordre de la Classification Décimale de Dewey ne sera pas forcément respecté.

Nous présentons ici, trois plans extraits de "1992 Bibliothèque de France : les résolutions d'octobre : les espaces de lecture et de recherche" qui devraient nous aider à la compréhension de la répartition des salles des différents départements.

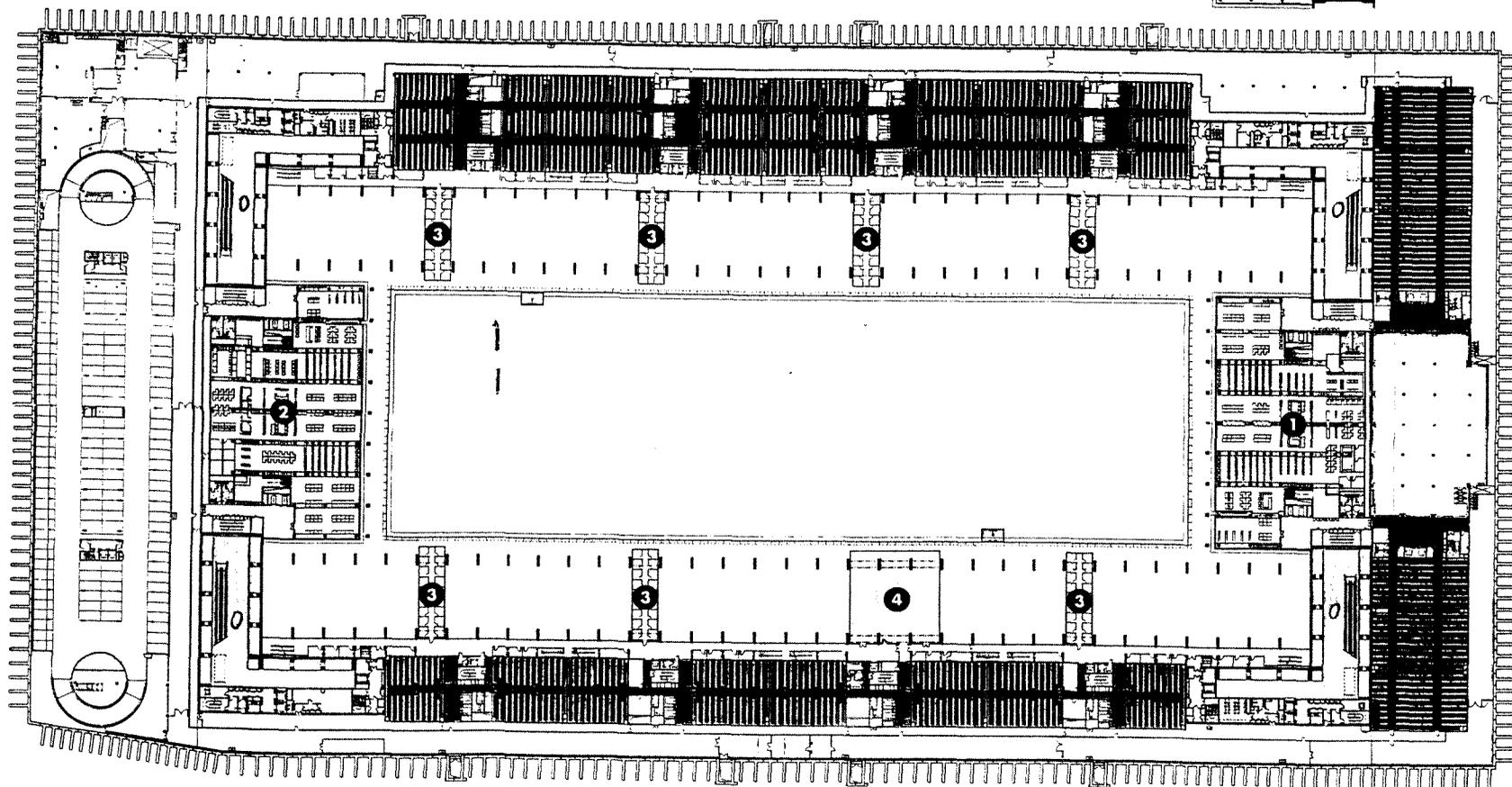


LE HAUT DE JARDIN - ESPACE DE LA RECHERCHE GÉNÉRALE
(NIVEAU 35.20)

- Pieds de tour
- 1. Accueils généraux
- 2. Halls d'accueil
- 3. Deambulateurs
- 4. Librairies
- 5. Lecture de la presse, salle de documentation sur la presse
- 6. Sciences et techniques
- 7. Expositions temporaires
- 8. Expositions permanentes
- 9. Espace didactique
- 10. Espace pédagogique
- 11. Espace didactique
- 12. Orientation bibliographique
- 13. Littératures
- 14. Salle handicapés visuels
- 15. Ascenseurs pour handicapés
- 16. Mezzanines : disposées symétriquement au centre des bandeaux nord et sud, elles abriteront en sciences et techniques et en littératures l'espace patrimonial

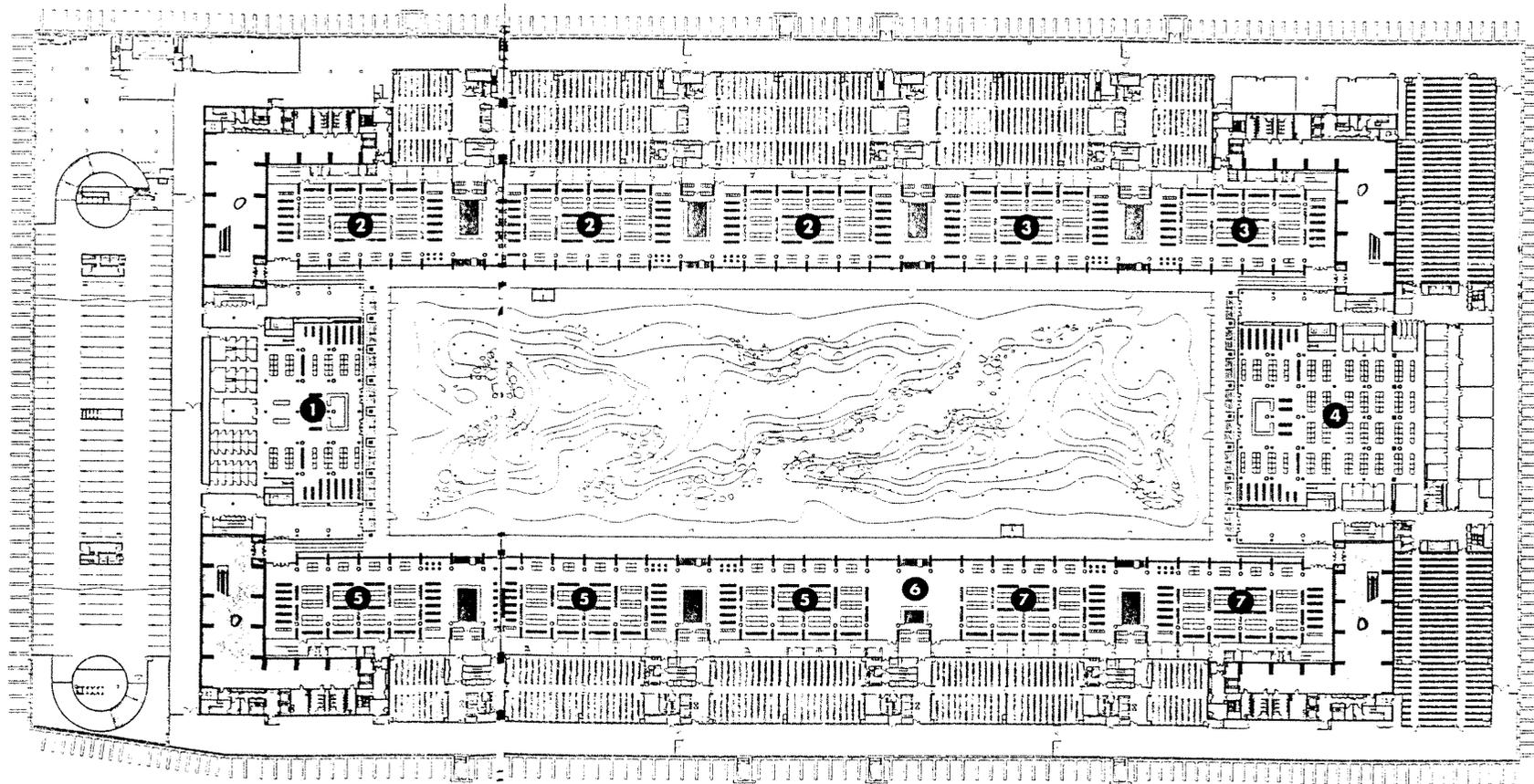
Nord

La Seine



HAUT DE JARDIN - ESPACE DE LA RECHERCHE GENERALE
 (NIVEAU 30-70 A 27-30)

- Pieds de tour
 - Accès aux salles
 - 1. Sciences politiques, juridiques et économiques
 - 1 bis. Documentation et information économiques
 - 2. Philosophie, histoire, sciences de l'homme et de la société
- Le plan fait en outre apparaître :
 - 3. des implantations de mezzanines comportant des carrels de lecture.
 - 4. La réserve des livres rares et précieux
- Ces mezzanines et la réserve font partie du rez-de-jardin et ne sont accessibles qu'à l'extérieur.



REZ DE JARDIN - ESPACE DE LA RECHERCHE SPECIALISEE
(NIVEAU 20-50)

- Pieds de tour
- 1. Recherche bibliographique.
- 2. Philosophie, histoire, sciences de l'homme et de la société
- 3. Sciences politiques, juridiques et économiques
- 4. Image et son
- 5. Littérature et art
- 6. Salle de documentation sur le livre et la lecture
- 7. Sciences et techniques
- Banques de salle

METHODES MISES EN PLACE POUR LE DEVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

La politique documentaire développée par l'EPBF s'efforce, nous l'avons vu, de prendre en compte l'acquis. Pour cela, des études d'évaluation, de sondage, ou d'examen des lacunes ont été amorcées, qui ont révélé ou révéleront tout au long de la mise sur pied de la Bibliothèque, quelles sont les lacunes à combler, ce qui a été fait, ce qui reste à faire.

Différentes entreprises ont été amorcées, notamment pour la linguistique, le droit, l'économie. Pour la linguistique, une étude a été menée par un spécialiste, étude portant sur la politique menée par la BN dans cette discipline depuis 50 ans environ et visant à orienter les acquisitions futures de la BdF en fonction des résultats établis sur la situation actuelle.

Un même type d'étude a été conduit pour le Droit et l'Economie et plus particulièrement au niveau des publications officielles, étude faite dans le même état d'esprit que pour la linguistique d'analyse de l'acquis, pour tracer ce qui doit être fait dans l'avenir.

D'autres études seront menées pour les autres disciplines, et ce seront, ici encore, les collections étrangères de la Bibliothèque Nationale qui seront examinées, pour déboucher sur des recommandations à suivre par l'EPBF, tout au long de sa construction et dans le développement des acquisitions dans ces disciplines.

Mais parce que l'EPBF doit s'inscrire de façon cohérente dans un réseau documentaire, un examen des fonds de différentes grandes bibliothèques sera entrepris pour que puisse se développer une réelle coopération, un travail de concertation entre les politiques d'acquisition et de stockage des documents sur le plan national.

LE SERVICE DES ACQUISITIONS A L'EPBF

Les Acquisitions sont une section du Département Bibliothéconomie de l'EPBF au même titre que le Catalogue ou la Reliure.

Ce service fonctionne avec vingt huit personnes dont deux personnes à mi-temps.

Il est ainsi réparti :

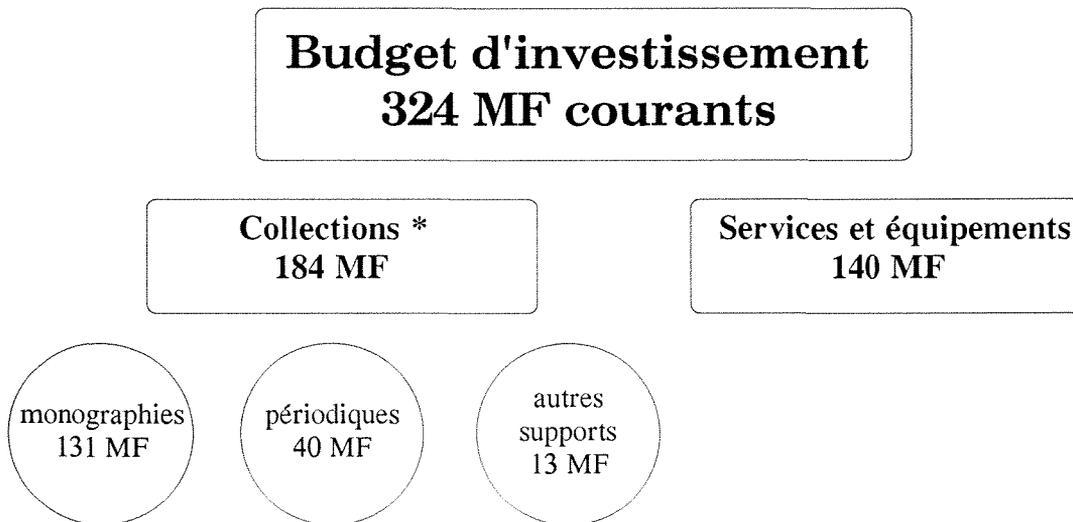
- 1 Chef de projet "politique documentaire"
- 2 Adjointes au Chef de projet "politique documentaire"
- 1 Personne responsable du suivi administratif et budgétaire des marchés
- 1 Personne responsable du suivi du hors-marché et de la gestion du module Acquisition Sciences de l'Information
- 1 Personne au secrétariat

<i>Répartition du Personnel effectuant les acquisitions</i>		
<i>Départements</i>	<i>Nombre de Personnes</i>	<i>Responsables respectivement de :</i>
D1	5	Histoire Philosophie - Histoire des Sciences Géographie Ethnologie Sociologie
D2 <i>(La personne responsable de l'Economie coordonne ce département)</i>	4	Droit (2 personnes) Sciences Politiques Economie
D3 <i>(Un des deux adjoints au Chef de projet politique documentaire coordonne ce Département D3)</i>	5	Biologie Mathématiques Physique Médecine/Biochimie Sciences de la Terre
D4 <i>(La personne responsable des Langue et Littérature anglaises coordonne ce département)</i>	6	Langue et littérature italiennes Langue et littérature anglaises Art (mi-temps) Langue et littérature allemandes Langue et littérature espagnoles Langue et littérature françaises

Une personne est responsable de l'antiquariat, une autre est responsable des dons (à mi-temps). Ces effectifs sont ceux de 1992, ils sont appelés à grossir en 1993.

Le Budget :

Le budget d'investissement établi pour la période de 1990 à 1994 s'élève à 324 MF, ce qui devrait permettre en fin de compte d'acheter environ 400 000 volumes et d'être abonné à 7 300 titres de périodiques, plus des abonnements à des microfiches, achats de microfilms, achat de CD ROM.



* y compris les ouvrages pour le département audiovisuel

Le Matériel :

Le système informatique installé servant au déroulement du travail des acquisitions et au Catalogue, est le système GLIS de la Société GEAC, fonctionnant sur GEAC 9000.

4 lecteurs de CD ROM

1 Terminal GEAC pour deux personnes chargées de la sélection des commandes.

Ici encore, en ce qui concerne le matériel, les données sont provisoires.

LES DIFFERENTS MARCHES MIS EN PLACE PAR L'EPBF

(Acquisition et Catalogage)

- Le premier marché établi concernait l'installation et l'exploitation du système informatique pour la gestion des acquisitions et pour le catalogage (ce marché a été signé avec la société GEAC).
- Le Service des acquisitions met en place chaque année pour l'achat des ouvrages, un système de marchés passés avec les libraires et fournisseurs en fonction du budget attribué. Ainsi, l'EPBF divise par lots, les achats prévus. En 1991, il s'agissait de six lots pour les sciences : 25 000 volumes ; quatre lots pour le droit, l'économie, les sciences politiques : 20 000 volumes ; huit lots pour les sciences humaines et sociales : 30 000 volumes. Ensuite, on procède à un appel d'offre. Les libraires et fournisseurs de leur côté, prennent connaissance du cahier des charges préalablement établi. Après examen, les libraires et fournisseurs sont sélectionnés.
- L'EPBF procède de la même manière en ce qui concerne les achats ou abonnements de périodiques. En 1990, trois lots ont été constitués et pour chacun d'entre eux, une société spécialisée dans la fourniture de périodiques a été choisie. Ces "groupeurs" sont chargés de la relance des fournisseurs.

- L'EPBF a également choisi, pour une période de quatre ans, de faire appel à une société pour le traitement administratif et technique des documents. Ainsi, la société SERINTEL est chargée du suivi technique et administratif des acquisitions. Cette forme de sous-traitance est une innovation en ce qui concerne les bibliothèques.

Cinq étapes particulières sont confiées à cette société :

- envoi des bons de commandes aux fournisseurs,
 - réception et contrôle des documents,
 - réclamations,
 - vérification des factures
 - mise des documents à l'inventaire, estampillage.
- Un cinquième marché à été mis en place, celui du catalogage. Par les mêmes procédures : cahier des charges, appel d'offre, l'EPBF a choisi la Société Jouve pour le catalogage des documents. Actuellement les catalogueurs sont au nombre de trente, tous recrutés par Jouve.

Cet engagement de l'EPBF dans ces différents marchés pour le traitement administratif et technique des documents est une procédure nouvelle par rapport aux pratiques connues jusqu'à présent dans les bibliothèques.

L'EPBF a pour mission de mettre sur pied la future Bibliothèque. Pour cela, des moyens importants lui ont été attribués, calculés en fonction de cette période déterminée ; il s'agit là un peu, d'une période de montée en charge. L'EPBF a donc choisi pour cette situation particulière de besoins importants pour la mise sur pied, de faire appel à des sociétés de services.

ORGANISATION DU TRAVAIL ET COMMISSIONS D'ACQUISITIONS

Contrairement à l'organisation des acquisitions à la Bibliothèque Nationale, où le personnel acquéreur est réparti en fonction des pays et territoires linguistiques, les acquisitions de l'EPBF reposent sur un découpage par discipline.

L'EPBF a sélectionné son personnel parmi les spécialistes pour chaque secteur représenté à la Bibliothèque. Mais, l'une des grandes nouveautés, en tous cas un principe qui, jusque là, n'a jamais été adopté à la BN, est de faire reposer l'orientation des acquisitions sur des "Commissions d'Acquisitions". Quelques bibliothèques universitaires, en ce qui concerne leurs acquisitions, s'en réfèrent à des spécialistes des disciplines, mais ce travail de coopération se fait en général de façon informelle.

A la suite du groupe de travail "politique documentaire" qui avait été formé dès l'annonce du projet de Tolbiac et qui avait pour mission de définir les grandes lignes directrices du développement des acquisitions, le Chef de projet, politique documentaire, a eu l'initiative des commissions d'acquisitions. Il en a tracé les principes et les a mises sur pied.

Les personnes responsables des disciplines pour lesquelles l'EPBF achète les ouvrages et périodiques sont donc chargées, avec le Chef de projet, d'organiser des groupes de travail, constitués de représentants de l'EPBF, de la BN, des CADIST et d'experts ou spécialistes de chaque domaine, sélectionnés en général parmi les chercheurs ou universitaires. A l'heure actuelle, ces commissions d'Acquisition ont été formées et réunies pour toutes les disciplines.

LES BUTS DES COMMISSIONS D'ACQUISITION

- Aider à répondre aux questions : Que faut-il acheter ? Faut-il acheter ce type d'ouvrage pour le niveau "tous publics" ou pour le niveau "recherche" ?
- Faire en sorte que l'EPBF, la BN et les grandes bibliothèques spécialisées, aient, dans la mesure du possible, une politique d'achat réellement complémentaire.
Il existera des redondances, des oeuvres d'auteurs, par exemple, que l'on retrouvera dans chaque établissement. Il ne s'agit pas ici, d'erreur, d'incohérence, mais plutôt d'un choix inévitable et nécessaire.
- Développer une politique d'ouverture rationnelle d'acquisition, par une concertation entre les différents acteurs.
- A la suite d'un travail d'examen de l'acquis, et par des visites sur le terrain dans les Bibliothèques, établir une sorte de cahier des charges, offrant la possibilité de constater les failles, de découvrir le besoin réel du lecteur et en fonction de cela, d'acquérir les documents manquants, de suivre le schéma pour une politique de développement partagé des collections, entre les différentes parties prenantes : BN, EPBF, pôles associés.

Le principe des commissions d'acquisition est positif dès lors que plusieurs personnes se concertent pour l'étude de ce qui doit être acheté.

L'ARTICULATION ET LES DIFFERENTES PHASES DU TRAVAIL

Les acquisitions, donc, se font par domaines spécifiques, par des spécialistes des disciplines, à l'exception de l'antiquariat et des dons.

Tâches de mise en place du travail :

- Mettre sur pied avec le Chef de Projet, les commissions d'acquisitions,
- Participation à l'élaboration d'une carte documentaire en tenant compte des collections d'autres bibliothèques.
- Définition des champs principaux et sous-champs de la discipline,
- Dresser une maquette de travail à effectuer.

Le responsable d'acquisitions doit, avant tout, procéder à une sélection d'ouvrages. Cette première phase correspond à la partie scientifique du travail. En effet, cette tâche demande un examen approfondi des bibliographies consultées, bibliographies spécialisées, catalogue des bibliothèques, revues, catalogue de la BN. Cette sélection doit se faire en fonction de la maquette qui aura été dressée, mais également en fonction des acquisitions effectuées par la BN, au moins pour les disciplines communes aux deux établissements, sciences humaines et lettres, essentiellement. Après cette phase de choix et de sélection, l'acquéreur procède alors aux vérifications de disponibilité des documents pour les bibliographies commerciales courantes, Electre par exemple. Les références des ouvrages non disponibles seront soumises à la personne responsable de l'antiquariat. Ensuite, commencera la deuxième phase du travail. Celle-ci, plus technique, correspondra à la saisie des données dans la base "Suggestion" de GEAC. Seront alors entrés dans la base, les éléments identifiants : code acquéreur, discipline, n° du bon de commande, auteur, titre, date, ISBN, prix, localisation.

Après vérification d'un certain nombre de notices (200 en général), l'acquéreur les valide. GEAC édite un premier bon de commande avant l'édition définitive, en six exemplaires. Après acceptation de la Direction Administrative et financière, le bon de commande est envoyé aux fournisseurs, par l'intermédiaire de SERINTEL.

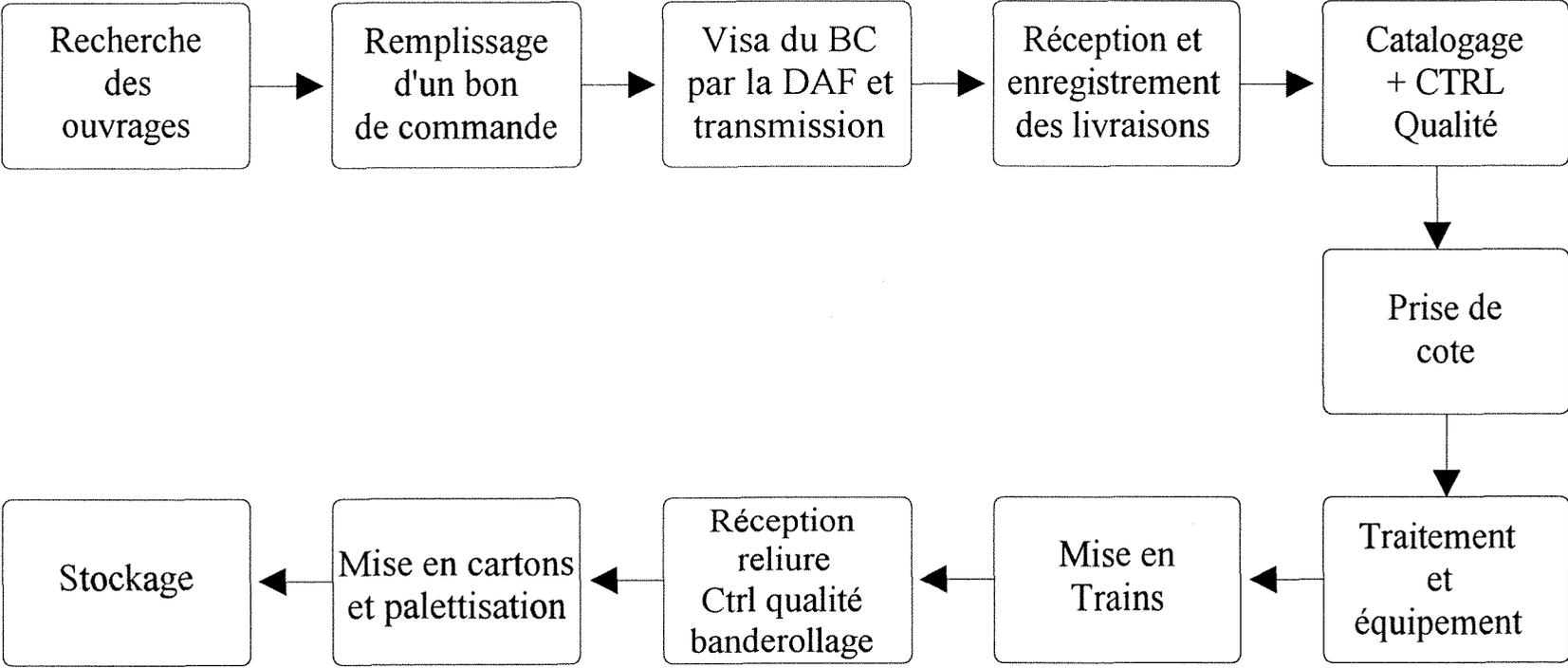
Cette même société assurera la réception des ouvrages, la vérification, puis le rangement des ouvrages en magasins, dans un ordre chronologique d'arrivée et par discipline.

Les acquéreurs peuvent alors consulter les ouvrages en magasins, étape nécessaire pour la suite du travail. Le travail de catalogage pourra alors commencer.

Le processus est un peu différent pour l'antiquariat. En effet, la personne travaille en liaison étroite avec chaque acquéreur et a, comme tâche principale, d'acheter les non disponibles. Cette personne est en relation directe avec les libraires et fait reposer une bonne partie de son travail sur les relations qu'elle entretient avec eux. C'est elle aussi, qui reçoit les paquets contenant les ouvrages et procède à toutes les vérifications de conformité de ce qui aura été commandé.

Nous avons tenté ici, de montrer de façon générale, les objectifs de l'EPBF, en ce qui concerne la mise sur pied et les collections de la future bibliothèque, phase nécessaire à l'introduction de notre sujet. Nous faisons ici un récapitulatif des démarches du processus d'acquisitions et du circuit du document. Nous rajoutons à notre schéma, les étapes de préparation au travail de reliure et au stockage des documents en attendant l'ouverture de la Bibliothèque.

Cycle de traitement des monographies à partir de l'ouverture du bon de commande jusqu'au stockage



Le sujet de notre étude est donc l'examen des moyens dont on peut disposer, pour représenter à la future BN/BdF les courants littéraires très contemporains, allemands, anglais, américains et par là, nous comprenons la poésie, le théâtre, la fiction, la nouvelle etc ... édité ou publié dans le courant des dix dernières années. Quelles possibilités pour le service des Acquisitions de repérer, de sélectionner cette littérature ? Quels seront les outils nécessaires à cette fin ?

Si nous devons poser cette question, c'est que la production étrangère, tout comme la production française, est inflationniste dans le domaine de la littérature. Face à ce phénomène, quelles peuvent être les méthodes à suivre pour l'entreprise de sélection, quels principes une bibliothèque nationale doit adopter pour représenter au mieux cette littérature ? Si le problème de la littérature nationale ne se pose pas lorsqu'un pays possède le dépôt légal, il doit être sans cesse d'actualité lorsqu'il s'agit d'acheter ce qui doit représenter au mieux la production étrangère. D'autre part, les problèmes de place et d'argent, peuvent nous conduire à mieux cibler les choix et à mieux déterminer les principes de sélection à adopter.

Dans le cadre de ce travail, nous nous contenterons d'examiner les problèmes que posent l'acquisition des périodiques littéraires ; nous laisserons de côté les monographies. Les

problèmes que posent le repérage des monographies littéraires récentes ou les ouvrages d'un nouvel auteur non encore jugé ou connu, ne sont bien sûr, pas simples, mais ceux posés par la sélection de nouveaux périodiques littéraires sont encore plus délicats : d'abord parce qu'il existe beaucoup moins de bibliographies courantes critiques ou analytiques, qu'il n'en existe pour les monographies, mais surtout, peut-on être sûr de la valeur constante d'un périodique ? Qui peut démontrer que le premier numéro d'un périodique sera le reflet et le label de qualité de toute la série ? D'autre part, certains de ces titres de périodiques, sont aussi ce qui permet le mieux de repérer cette production littéraire. Ainsi, nous verrons dans la liste d'outils bibliographiques que nous proposons, que la plupart des titres allemands sont à la fois revues littéraires et moyen de repérer des nouveautés (outils bibliographiques). Un autre problème se pose pour les périodiques peu connus, récents, à tirage restreint, issus de la "Small-press" anglaise ou américaine ou de la presse alternative allemande, ils ont souvent, en effet, une vie mouvementée, cessant de paraître, puis réapparaissent sous un autre nom, ou dans une autre ville. Il devient alors très difficile de les cerner, de les identifier, et les acquérir demande une vigilance toute particulière.

L'EPBF a choisi de mettre l'accent sur la littérature très contemporaine. Il sera question, lorsque cette littérature se sera affirmée avec le temps, de procéder à certains glissements vers les magasins. Mais puisqu'il est question de deux niveaux, niveau "recherche" et niveau "référence" et que chaque niveau présente un certain nombre d'ouvrages et de périodiques en accès libre, comment déterminer alors la place de la littérature très contemporaine ? Il existe ici une difficulté à établir un choix entre "Recherche" et "Référence".

Existe-t-il des critères qui puissent aider à la sélection d'un périodique, ou celui d'un auteur ?

Y a-t-il, existe-t-il une méthode objectivement valable qui soit à la fois une comparaison et un contrôle nécessaire pour procéder à un choix sans risque ? Et ce qui devrait faire l'objet d'une décision rationnelle et démontrable l'est-il toujours ? Comment, d'une part, dans le cas particulier de l'EPBF, opérer une distinction pertinente entre ces deux niveaux :

Référence/Recherche. Mais aussi, comment garantir nos outils ? Où trouver, comment trouver un fondement valable qui ne soit ni une chose arbitraire, une saisie intuitive ou une simple inclination de la sensibilité tributaire de l'interprète ? Ni non plus une procédure empirique qui, dans ce cas, ne pourrait être érigée en méthode, et pas davantage la reconnaissance du poids de l'autorité ?

Nous voudrions bien, en effet, qu'au terme de notre analyse, nous parvenions à ~~fixer~~ ~~et~~ fixer quelque chose comme une science du jugement, de la confirmation ou de l'infirmité qui nous aiderait dans notre construction du "canonique". Mais toute "canonisation" ne relève-t-elle pas, finalement, d'une politique du goût ? Description plus ou moins persuasive, plus ou moins cohérente de tel ou tel procès de préférence ? L'étroitesse et la contingence du cadre constitué par notre système de référence, qui explique nos exclusives : "ceci est du théâtre, ceci est une oeuvre consacrée, ceci doit figurer au niveau "Recherche", ceci doit être acheté ..." est-il l'expression, la détermination et la vérification des valeurs logiquement et scientifiquement démontrables, ou bien au contraire, le résultat toujours contingent, arbitraire et relatif d'un accord ou d'un désaccord personnel ? Balzac ne soutenait-il pas que les romans d'Ann Radcliff étaient supérieurs à ceux de Stendhal et Tolstoï, que le Roi Lear était indigne d'un critique sérieux ?

Nous savons bien qu'il n'y a aucune assertion critique qui ne soit en même temps un choix interprétatif. Chaque génération part en reconnaissance avec des instruments déjà éprouvés, quitte ensuite, à les ajuster et à les moderniser, mais cette rectification prouve supplémentamment, et la nécessité d'un recul par rapport à l'immédiat, et la valeur tout au moins pratique d'un système de référence constitué dans le passé. C'est pourquoi nous préconisons, nous le verrons, une politique d'acquisition la plus large possible pour des oeuvres très contemporaines, mais nous ne croyons pas, en effet, que l'art puisse être très contemporain ; car, d'une oeuvre absolument originale, nous ne pourrions rien dire, faute d'un système de référence qui aurait permis de le repérer. C'est donc le détour par le passé qui est seul en mesure de nous donner l'expérience présente de l'art. Mais comment, dans ce cas, éviter les redondances, l'accumulation des publications lourdes et répétitives ?

Comment, dans la pratique, manipuler cette anarchique profusion de titres et isoler le meilleur ? En sommes-nous capables ?

Nous en revenons au même problème : comment orienter nos choix culturels pour une bibliothèque ?

Faut-il conclure à l'indétermination et à l'impossibilité de toute procédure de décision probante et logiquement cohérente et démontrable ? Mais, dans ce cas, nous devrions céder à la contingence de l'argument. Allons plus loin : la consultation de comptes-rendus critiques d'ouvrages publiés ou de premiers numéros de périodiques et la constitution de petits collèges d'experts spécialistes du domaine, est-il cet outil si fiable que nous cherchons, ou bien, encore une fois, une nouvelle façon de systématiser une inclination de la subjectivité ? Reflets des rapports de force à l'intérieur d'une culture et d'une société. Cette méthode où les critères sont encadrés par une minorité de spécialistes, ne sanctionne-t-elle pas une politique qui, dans son essence, serait oligarchique ? Il nous faudrait donc alors conclure à l'absence de principe transcendant à toute évaluation, autre que peut-être l'habitude, c'est à dire la transmission de valeurs généralement acceptées, et une intersubjectivité réduite. Nous serions ainsi conduits à entériner le caractère finalement conventionnel de toute évaluation intellectuelle et d'accepter comme inévitable et adéquat le poids purement statistique du consensus institutionnel. De fait, l'absence de contraintes est au coeur de toute proposition d'ordre esthétique.

Nous sommes donc conscients que le label de qualité déposé sur les oeuvres littéraires, sur les courants littéraires, sur les auteurs, l'a été, parce que parfois, ils font l'objet d'études critiques, de thèses et que, souvent, c'est la multiplication de ces études et l'approbation tacite de l'opinion publique et des spécialistes qui contribue à la bonne réputation de cette même littérature de qualité. Notre but ici, n'est pas de nous lancer dans un débat déconstructionniste qui identifierait le rôle du texte à celui d'un service public en le rendant prétexte à l'interprétation, mais simplement, nous tenons à dire qu'une bibliothèque qui fait sien le rôle de déceler, d'acquérir, puis de représenter les courants littéraires très contemporains, très récents, se place face à un problème majeur qui est celui du choix, puis

de l'engagement. Problème majeur, parce qu'il y a ici le risque de "passer à côté de quelque chose" ou celui de s'engager pour quelque chose qui n'en vaut pas la peine, puisque l'on est dans l'inconnu, mais dans les deux cas, le choix aura été mauvais.

Ce rôle prend également de l'importance lorsque l'on considère qu'une bibliothèque contribue aussi un peu à déposer ce label de qualité sur une oeuvre littéraire, lorsqu'elle l'acquiert. L'entrée d'un document dans une bibliothèque n'est-elle pas un acte de bénédiction de ce document ? Les auteurs de plaquettes de poésies éditées à compte d'auteur et voulant à tout prix déposer leurs oeuvres au dépôt-légal n'en sont-ils pas un exemple probant ?

Nous voyons ainsi que cette question de la représentation des courants littéraires étrangers très contemporains, doit être une question perpétuellement au centre du fonctionnement d'une bibliothèque. En un mot, nous pourrions dire : Comment, aujourd'hui acheter, pour que demain il n'y ait que peu de manque à combler, en tenant compte, en plus des manques budgétaires fréquents. Comment limiter la part du hasard dans la systématique ?

Nous ne voulons pas placer notre étude sous le signe de la résignation, mais souligner la difficulté que nous avons, tout particulièrement face à un texte nouveau, de déceler des critères de valeur. Comment alors, faire pour le mieux dans notre représentation des courants littéraires très contemporains ? Nous tenterons de le comprendre tout au long de notre étude. Quant au choix qui déterminerait que l'on mette la littérature très contemporaine au niveau "référence" ou au niveau "recherche", il se révèle injustifiable hormis, peut-être un problème de place, ou de rangement.

QUELLE ATTITUDE ADOPTER POUR UNE BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE FACE A LA PRODUCTION LITTERAIRE CONTEMPORAINE ?

Nous avons vu, dans notre première partie que l'EPBF voyait comme l'un de ses premiers projets, de renouer avec un certain encyclopédisme en prenant en compte ce que d'autres établissements possèdent, mais également en essayant de rattraper certaines lacunes, ~~dans ce~~ ~~tout au long de ce siècle.~~ Une des premières missions donc : combler les lacunes dans les collections de la BN. Si l'EPBF entreprend cette tâche, c'est que l'un des rôles d'une BN est d'offrir des collections les plus fournies possible, les unes complétant les autres par leur juxtaposition ou, simplement, par leur existence. Une BN se doit d'être le miroir d'un pays et elle en a la possibilité dans la plupart des cas, par le biais du dépôt-légal. Mais cette représentation ne peut-être complète si on n'entreprend pas de nourrir systématiquement, d'étoffer, de donner, plus de sens aux collections nationales, par l'acquisition de collections de documents étrangers.

Aujourd'hui, dans le travail entrepris de mise sur pied de la future bibliothèque, des constatations se profilent, qui laissent paraître l'impossibilité de rattraper un certain retard. Tout ne peut-être racheté. Et si l'on connaît des difficultés pour retrouver et acheter des documents édités il y a 10 ans, 20 ans et plus, on constate qu'il est peut-être tout aussi difficile de retrouver un document vieux de quelques années seulement. De nombreux titres de monographies ou de périodiques sont édités chaque semaines, dans la plupart des pays industrialisés et dans toutes les disciplines, mais les éditeurs ont tendance, depuis peu de temps, à ne prévoir que peu de stock. Il y a donc là un réel problème qui nous pousserait à dire qu'il vaut mieux acheter lorsque l'entreprise est encore possible, afin d'éviter quelques années plus tard, de dépenser trop d'énergie et de temps pour retrouver un document épuisé. Bien sûr, il y a la possibilité de reproduire les documents, ou, d'avoir recours au reprint, mais cela ne peut-être valable pour tous les documents.

Une bibliothèque nationale ne peut se limiter à représenter dans ses collections "les classiques" d'une littérature étrangère, elle a aussi pour mission de s'interroger sur la pertinence des acquisitions de la littérature très contemporaine. Parmi tout ce qui est édité chaque mois, elle doit pouvoir faire le meilleur choix et doit être en mesure de présenter un éventail le plus large possible des nouveaux courants littéraires étrangers, au moment où ceux-ci sont en train de naître et sans attendre leur confirmation. Il y a ici, bien sûr, le risque d'une surabondance, un risque d'erreur, de déception, de juxtaposition de documents un peu identiques, mais l'erreur doit rester dans une mesure normale et la difficulté réside, justement ici, c'est à dire dans la prudence à observer pour le repérage du bon document.

On peut comprendre qu'une bibliothèque nationale qui passe par des périodes de manques budgétaire, de manque de personnel soit entraînée à n'acheter que la littérature confirmée, mais ceci ne doit être ni un principe, ni une tradition.

On peut se poser une question : la perte n'est-elle pas plus grande pour une bibliothèque de passer à côté de documents très récents, réputés comme sans valeur au moment de leur parution et affirmant par la suite, leur qualité, plutôt que d'acheter systématiquement ce qui est nouvellement édité (ce qui ne veut pas dire n'importe quoi), le risque est peut-être, dans certains cas, de perdre un peu d'argent si ce que l'on vient d'acheter se révèle par la suite, sans grand intérêt. Mais l'alternative demeure.

Les périodiques issus de la "small press", passent souvent à côté des organes traditionnels d'information et des bibliographies connues. Pour cela, il est nécessaire d'avoir une stratégie d'acquisition toute particulière.

Une bibliothèque nationale doit donc pouvoir être en mesure de repérer les périodiques nouveaux, de qualité, même si ces périodiques sont issus de petits groupes, ou marginalisés soit par leur taille (nombre d'exemplaires édités) ou, par leur idéologie. Elle a ce devoir, de sélection si elle souhaite ne pas passer au travers de ce qui pourrait devenir, en dernière analyse, le terreau des courants littéraires à venir.

Tom Montag écrivait, dans un numéro de serials librarian⁽¹⁾ : "The serials librarian expecting the little magazines to behave as other serials behave will be disappointed ; the magazine as cart-objet will not easily be molded to fit the librarian's necessity practical requirements and normal library procedures. Whatever the difficulties of tracking down, ordering and processing - collecting - little magazines. The challenge is one every responsible serials librarian ought to consider. Little magazines are essential to contemporary literature ; the librarian who ignores them betrays that literature".

Pour nous donner une idée de ce que possède la BN en matière de périodiques de littérature très contemporaine, nous avons tenté, non de procéder à une évaluation des collections dans ce domaine, entreprise pour laquelle il nous aurait fallu le double de temps, mais d'entreprendre un petit sondage quantitatif.

Nous sommes conscients que la méthode quantitative présente des lacunes : la qualité des collections ne peut-être ainsi mesurée. Mais finalement, comme nous l'avons déjà mentionné, nous sommes incapables de juger aujourd'hui ce qui formera la qualité du niveau des collections littéraires de demain ; une méthode quantitative n'est peut-être alors pas si déplacée pour un domaine où il semble nécessaire d'acheter le plus largement possible.

Nous avons donc constitué une liste de périodiques littéraires pour chacun des pays qui nous intéressait : Allemagne, Angleterre, USA. Par le CD ROM de l'Ulrich's International Periodicals Directory et celui de MLA Directory of Periodicals, instruments d'identification nous avons pu nous constituer un listing important de titres de périodiques littéraires, nés après 1980. Nous ne nous sommes pas souciés de la réputation ou de la qualité de ces périodiques.

Une fois nos trois listes constituées, nous avons procédé au pointage systématique du fichier des abonnements des périodiques de la BN. La liste constituée pour les USA étant trop imporante (948 titres), nous avons fait le pointage tous les 10 titres. Pour 41 titres allemands nous en avons trouvé 7 dans ce fichier. Pour 88 titres anglais, nous en avons trouvé 16 et pour 94 titres américains, nous en avons trouvé 19.

Ces chiffres ne nous ont pas parus très performants. Mais la comparaison avec d'autres bibliothèques nationales nous permettrait peut-être d'affiner un peu plus notre jugement et de préciser plus scientifiquement le taux de représentativité dans les deux cas suivants : . .

. Réel, jugé par nous insuffisant, à la BN

. Futur et souhaitable, à la BdF

LES "LITTLE MAGAZINES" AUX ETATS-UNIS, EN ANGLETERRE ET EN ALLEMAGNE

Depuis les années 70, se sont développés en Allemagne (de l'Ouest) de nombreux mouvements et associations de toutes sortes. Si la plupart de ces groupes avaient et ont encore de fortes tendances à avoir comme centre d'intérêt la politique ou l'écologie, d'autres, et parfois les mêmes, se sont formés autour de questions plus littéraires ou autour d'un certain art de vivre, ou encore sur des revendications sociales. Ainsi, des sujets tels l'immigration, l'homosexualité ou le féminisme ont été développés en même temps que ces groupes "alternatifs" s'épanouissaient.

Les associations ou groupes les moins argentés ou les plus fragiles sont morts rapidement, mais d'autres, au contraire, ont pris de l'ampleur et se sont affirmés, d'autres encore continuent de naître. Cette vigueur, souvent, s'est concrétisée par l'édition de plaquettes de textes revendicatifs, par la publication de petits ouvrages à compte d'auteur, mais également par la naissance de périodiques ou de petites revues traitant des sujets de prédilection de ces groupes, mais incluant aussi littérature, poésie, théâtre, écriture nouvelle. Certains de ces périodiques sont de véritables champs de discussion littéraires, d'autres, de véritables recueils de poésie ou de nouvelles, d'autres encore, n'ont aucun intérêt, mais tous, sont le reflet d'une partie de la création littéraire actuelle. Nous sommes conscients qu'on ne peut se permettre de passer à côté de cette production littéraire. Comment faire pour sélectionner les meilleurs de ces périodiques ?

Quant à l'ancienne RDA, le problème est encore différent, à partir des années 1980 et à la suite d'expulsions d'intellectuels, se sont formés des groupes essentiellement à Dresde et à Berlin. Ces personnes se rencontraient autour de revues littéraires souvent fabriquées artisanalement, et publiées à très faible tirage, (souvent entre 20 et 100 exemplaires) ; ces revues telles Und, Mikado, Schaden, étaient le reflet des courants de pensées de ces mouvements intellectuels souterrains, actifs et clandestins. Ces revues mellaient à la fois, dessins, poésies, lithographie, prose, théâtre. Comment aujourd'hui peut-on les identifier, les reconnaître, car il va de soi que bien qu'étant édité à 30 ou 40 exemplaires, ces périodiques sont d'une grande valeur pour l'histoire littéraire de ce pays.

Aujourd'hui, le pays est en pleine mutation et nous assistons à d'autres phénomènes. Les anciennes maisons d'éditions ont été privatisées à la suite du "Traité de l'Union". La plupart de ces maisons d'éditions ont été rachetées par des maisons d'édition de l'Ouest, elles ne sont donc plus les mêmes et souvent, ont perdu leur identité. Les éditions Aufbau, par exemple, qui s'étaient spécialisées sur la littérature contemporaine, se sont converties et éditent des textes d'auteurs classiques : B. Brecht, Th. Mann etc ... Il en est de même pour les éditions Hinstorff et les quelques maisons d'édition qui subsistent, ne peuvent plus financièrement, prendre le risque d'éditer des auteurs ou des périodiques de littérature contemporaine. Par contre, depuis la chute du mur, de nombreuses associations qui reçoivent des fonds publics, développent des activités autour de la littérature contemporaine : rencontre avec des auteurs, séances de lecture, débats, conférences et de là, de ce type de groupes naissent des périodiques, des ouvrages intéressants, dans une situation paradoxale de disparition de la censure et en même temps, de suppression de nombreuses institutions de l'ex-RDA. Quelques périodiques sont nés de cette nouvelle situation de l'Allemagne. D'anciens périodiques de l'Ouest et de l'Est se sont réunis pour en créer des différents. Ainsi, l'hebdomadaire "Freitag" est né de la réunion de Sonntag (RDA) et de la Volkzeitung de Berlin Ouest, un nouveau périodique aussi, la revue Neue

Deutsche Literatur ou encore, Sinn und Form. Ici encore, on peut se demander quels seront les moyens pour représenter le mieux possible ces nouveaux courants littéraires.

Nous sommes, pour les Etats-Unis et l'Angleterre, un peu dans la même situation que pour l'Allemagne, parce que face à un phénomène similaire de formation d'associations, de groupes publiant leurs propres périodiques, leurs propres ouvrages. Ces groupes de toutes sortes, New Age, mystique, féministes, ou encore, tournant autour de la danse, de la musique, de la science-fiction, de la poésie, sont très producteurs de textes littéraires, d'essais, de nouvelles ou de pièces de théâtre. Il existe également de nombreux périodiques littéraires, issus des divers groupes ethniques des USA. Ainsi, nous avons relevé pour les CD ROM ULRICH'S et MLA Directory of periodicals, plus de 900 titres de périodiques littéraires nés aux USA depuis 1980. Charles W. Brownson dans son article de Reference Quarterly⁽²⁾ indique que l'on estime à 4 000 le nombre de "little magazines" littéraires édités depuis 1900 aux U.S.A. Comment faire le tri dans cette profusion de publications ? Comment extraire le meilleur et le plus représentatif des nouveaux courants littéraires de ces pays ?

LES BIBLIOTHEQUES ETRANGERES

Parallèlement au travail effectué pour l'élaboration d'une liste d'outils de référence pour l'acquisition de périodiques allemands, anglais, américains en littérature très contemporaine, nous avons tenté de nous donner une idée des pratiques des bibliothèques allemandes, anglaises, américaines quant aux acquisitions de périodiques littéraires. Seules, les bibliothèques universitaires, les bibliothèques de recherche et d'étude et les bibliothèques nationales ont été contactées. Nous avons établi la sélection des établissements en en relevant, pour les bibliothèques universitaires, que celles dont la spécialité était la littérature. Ainsi, nous avons envoyé la même lettre à 12 bibliothèques allemandes, 6 bibliothèques anglaises et 9 bibliothèques nord-américaines. A cela, nous avons rajouté pour la France, la bibliothèque du British Council, l'Institut Goethe, la bibliothèque universitaire de Paris III, la Bibliothèque Nationale et universitaire de Strasbourg.

Nous demandions, dans le courrier envoyé, quels étaient les outils utilisés pour repérer et sélectionner ces périodiques. A cela se sont ajoutés des entretiens avec les personnes responsables du choix et des acquisitions des périodiques à la Bibliothèque Nationale, ainsi qu'avec le Directeur de la Bibliothèque américaine à Paris, entretiens basés sur ces deux mêmes questions relatives aux critères et aux outils.

Nous avons reçu 21 réponses et nous allons tenter ici de faire un résumé de ces informations reçues qui ont pu nous confirmer dans notre choix d'outils d'acquisition.

Tout d'abord, chacune des bibliothèques contactées nous a précisé ses difficultés pour sélectionner de nouveaux périodiques littéraires, ainsi que leur méfiance quant à la valeur de certains de ces périodiques.

Beaucoup d'entre elles, également, nous ont précisé que par leur manque d'argent, elles étaient obligées de se limiter aux périodiques les plus connus ou reconnus.

Les premières sources sur lesquelles semblent reposer l'acquisition de nouveaux périodiques, ou même d'ouvrages, se révèlent être les entretiens, les listes constituées et fournies par des spécialistes de chaque matière, par les professeurs des universités, donc, sur les relations étroites entre professionnels des bibliothèques et spécialistes des disciplines, il s'agit en général de relations informelles, personnelles et non de comité ou de cellule organisés et réunies régulièrement.

Certaines de ces bibliothèques nous ont même répondu qu'elles n'effectuaient pas ce travail du choix ou de la sélection, car elles s'en remettaient entièrement aux spécialistes de ces disciplines ou aux professeurs des universités.

Une deuxième source d'informations repose sur les demandes des lecteurs, puis la troisième source importante est constituée par les catalogues d'éditeurs, ou par les publicités, prospectus, envoyés par les éditeurs, et les bibliographies courantes.

En dehors de ces trois moyens pour s'informer de l'existence de périodiques littéraires nouveaux, chaque bibliothèque est abonnée à quelques bibliographies ou périodiques qui leur donnent une indication sur ce qu'elles peuvent acheter. Il s'agit en général des périodiques généraux les plus connus et offrant régulièrement des critiques sur les nouveautés parues : Times Literary Supplement, supplément littéraire du Zeit, Frankfurter Allgemeine Zeitung, Choice, Börsenblatt-Germanistik, le Monde littéraire.

D'autres références apparaissent dans les réponses, mais beaucoup moins citées "Small press review", "Salmagundi", "Library journal".

En général, les bibliothèques qui n'utilisent que les périodiques les plus connus, TLS etc ... nous précisait qu'il existait certainement d'autres outils de sélection, plus centrés sur les périodiques littéraires à faible tirage, sur les "petits" périodiques, mais que par manque de temps, de personnel, ou encore d'argent, elles devaient se contenter de dépouiller la presse générale et les bibliographies courantes les plus connues.

Les critères d'achats des bibliothèques contactées se résument finalement en un seul : les

documents achetés, ouvrages, comme périodiques, ont déjà dû faire l'objet d'études, de critiques ou encore, leurs réputations doivent émaner de sources reconnues - une université, par exemple - et surtout, on achète plus facilement lorsque le document est signalé ou édité par un grand éditeur plutôt que par un éditeur peu connu. La Bayerische Staatsbibliothek s'est constituée un fichier pour lequel on fait une fiche de première occurrence. Une fiche est établie lorsque les références d'un auteur ou d'un périodique sont rencontrées pour la première fois dans la presse générale ; puis, on mentionnera sur cette fiche, si les références ont à nouveau été retrouvées dans d'autres sources, dans d'autres périodiques, dans ce cas là seulement, le document est acheté.

A la Bibliothèque Nationale, où seules, trois personnes ont la charge de l'ensemble des acquisitions de périodiques étrangers, on s'en référera essentiellement aux publicités, prospectus, catalogues d'éditeurs et aux "demandes lecteurs".

Ce que l'on peut constater, pour l'ensemble des réponses, c'est que finalement, pour les périodiques littéraires, il n'y a que très peu de documents achetés par des biais autres que TLS, le Monde Littéraire, Zeit, Frankfurter Allgemeine Zeitung et donc peu de travail de prospection effectué, qui permettrait l'acquisition d'ouvrages ou de périodiques issus de la "Small press". On reste, certainement par manque de moyens, (budget - personnel - temps) dans le général, le classique, ou le déjà éprouvé.

Ci-dessous, un tableau récapitulatif des réponses obtenues :

BIBLIOTHEQUES CONTACTEES	MOYENS UTILISES		
	<i>Entretiens. Listes constituées par des Spécialistes</i>	<i>Demandes lecteurs</i>	<i>Catalogues d'éditeurs - Publicités⁽¹⁾ Bibliographies courantes + bibliographies nationales⁽²⁾ Périodiques Littéraires⁽³⁾</i>
B.U Paris III	X		(2) - (3)
American Library in Paris			(1) - (2) - (3)
B.N Paris		X	(1)
Goethe Institut			(3)
Bibliothèque Ste Geneviève			(1) - (3)
University of Westminster		X	(1) - (2) - (3)
Girton College Cambridge	X	X	(1)
Astic Research Associates			(1) - (2) - (3)
Dordt College-Library	X	X	(2)
Bennington College	X		(2) - (3)
Potsdam College	X	X	(2) - (3)
Library of the Boston Athenaeum		X	(2) - (3)
U.B Bochum			(2) - (3)
Fachbereich 8 der U. des Saarlandes	X		(1) - (2)
Staats B. zu Berlin	X		(1)
F. Hüsser-Institut für deutsche und ausländische Arbeiterliteratur	X		(1) - (2) - (3)
Bayerische Staats B.	X		(2) - (3)
B. Sprach und Literaturwiss. U. Manheim	X		
Akademie der Künste (Archiv und B.)		X	(2)
U.B. Tübingen	X		(2) - (3)

PRINCIPES ET OUVRAGES DE REFERENCE POUR L'ACQUISITION DE PETITS PERIODIQUES

Principes :

La collecte des petits périodiques est réellement problématique ; nous l'avons constaté à la BN, mais également dans d'autres établissements. S'il est difficile parfois de faire la différence entre un périodique issu des little magazines et les autres, on peut tout de même tenter de les définir comme des périodiques créés par de petits groupes non standards, non établis, souvent restreints. La définition ne relève pas seulement de la taille, mais aussi de l'idéologie, de la tendance littéraire, mais c'est souvent pourtant à cause de leur taille que peuvent se poser des problèmes pour les connaître, les identifier, les acquérir, car ils échappent la plupart du temps aux recensements traditionnels.

On connaît, avec ces petits périodiques, des problèmes très particuliers parce que si l'on estime que beaucoup d'entre eux sont de bonne qualité et nécessaires à une bonne représentation des courants littéraires d'un pays, seul le temps, l'opinion générale ou le nombre des critiques ou d'études feront leur réputation, contrairement aux autres périodiques dont la réputation pourra être faite avant même la parution du n°1 parce que le comité de rédaction, constitué de personnes connues en affichera avant l'heure, la tendance ou la qualité.

Pourtant, il semble nécessaire de les acquérir au plus tôt, parce qu'ils sont partie intégrante de la littérature pour une période donnée et le complément des collections traditionnelles.

Nous pourrions citer une phrase d'un article de B. SANFORD, paru dans Small Press Review,⁽³⁾ et penser que, le rôle d'une BN est aussi ici dans la tâche qu'elle a à accomplir pour l'acquisition de documents : "People in a democratic pluralistic Society, in order to make wise decisions and to satisfy legitimate personal or group needs, require access to a

greater variety and higher quality of information and ideas than what the conglomerate media furnish".

Nous nous proposons ici, avant de donner notre liste d'outils de sélection, de donner quelques principes que nous estimons tout aussi nécessaires pour l'acquisition des périodiques littéraires.

Pour ce domaine très précis des "little magazines", il nous semble important d'être conscients qu'on ne peut se satisfaire des outils d'acquisitions qui entrent régulièrement dans la bibliothèque : d'une part, les périodiques qui donnent des notices critiques, d'autre part, les bibliographies commerciales courantes etc ... qui la plupart du temps nous informent des nouveautés éditées et publiées par les circuits commerciaux traditionnels. Bien que très empirique, il semble nécessaire que la démarche ressemble à une réelle prospection. Par là, nous comprenons aussi l'action de découvrir ces périodiques à leurs sources, sans passer par la sélection opérée par les éditeurs. Pour cela, il nous paraîtrait intéressant de créer des relations, de prendre contact avec le maximum d'associations littéraires, de groupes littéraires, même restreints, de chacun des pays concernés, de groupes alternatifs ne portant pas forcément l'étiquette "littéraire", mais incluant dans leurs périodiques des textes littéraires, de la poésie, du théâtre, de suivre régulièrement leurs activités et de se faire ainsi une idée de leurs travaux. Par exemple, une prise de contact avec l'association "Janus" en Allemagne, association liée à la maison d'édition "Janus Press" peut être intéressante. Cette Association organise des manifestations pour promouvoir la réflexion sur la littérature et se manifeste aussi dans la résistance qu'elle oppose à la littérature conformiste. De plus, la connaissance d'un ou de quelques groupes nous mène généralement vers la découverte d'autres groupes productifs. Certains répertoires, recensant des périodiques littéraires très récents, peuvent nous mener vers des adresses d'associations littéraires. Ainsi, le *Verzeichnis deutschsprachiger literatur zeitschriften* 1989/90, fait par le Literarischen Informations Zentrum Josef Wintjes à Bottrop peut être un biais pour cette démarche.

Il nous semblerait nécessaire également de ne pas se fier seulement aux grands éditeurs de littérature les plus connus, mais au contraire, d'élargir les demandes de catalogues prospectus, publicités vers des éditeurs moins connus. La taille de la maison d'édition ne doit pas être un critère ou un a priori contre une prise de contact. Il reste ensuite aux professionnels des bibliothèques, aux spécialistes de la littérature très contemporaine d'effectuer le travail délicat du choix, de la sélection.

Ouvrages de Référence

Il faut être attentif lors du dépouillement de bibliographies ou de catalogues d'éditeurs pour l'acquisition de monographies. En effet, on trouve parmi les monographies, des ouvrages récapitulants les nouveaux titres de périodiques parus dans une période variable. Ces monographies n'ont souvent pas de réédition systématique ou, en tout cas, régulière. Il faut donc sans cesse surveiller les sources par lesquelles on aura sélectionné les références des premières éditions de ces monographies dans l'attente des rééditions. Nous nous proposons ici de donner quelques références d'ouvrages que l'on a sélectionnés parmi les plus récents et qui répertorient des titres de périodiques ou des ouvrages qui traitent de petits périodiques.

KATZ, B ; KATZ, L. *Magazines for libraries* 6th ed. New York : Bowker, 1989.

ISBN-0-8352-2632-8

Répertorie plus de 6500 titres de périodiques dont 2000 sont répertoriés pour la première fois.

The little magazine in America : a modern documentary history. ed. by E. Anderson and M. KINZIE. New York : Pushcart, 1978

Comporte une bibliographie annotée de "little magazines".

BROWNSON, Charles W. Access to little magazines. *Reference Quarterly*, Summer 1983, 22, p. 375-387.

Donne une liste importante de "little magazines" essentiellement littéraires.

Field Guide to Alternative Media : a directory to reference and selection tools useful in accessing small and alternative press publications and independtly produced media. Ed. by Patricia J. Case. Chicago : ALA, 1984.

Verzeichnis Deutschsprachiger Literatur Zeitschriften 1989/1990.

Hrsg. von Literarischen Informationszentrum Josef WINTJES. Bottrop Literarisches Informationszentrum Josef WINTJES, 1989

Verzeichnis der Alternativ-Press. Hrsg von Axel Dietrich, Waldemar schindowski. Berlin : Dreieck im Bases Verl., cap. 1986.

KUNOFF, H. The Alternativ Movement Press and Literature of West Germany. Wiesbaden : O. Harrassowitz, 1988.

KLARS, Michael ; WOHLFAHRT, Thomas. *Vogel oder Käfig sein : Kunst und Literatur aus unabhängigen Seitschriften in der DDR 1979-1989.* Berlin : Galrev, 1991.

Permet de reconstituer la vie des revues littéraires de DDR depuis 1980 jusqu'à la chute du mur. Donne une sélection de revues de poésie, pièces de théâtre et de textes en prose.

Périodiques de Références

Serials Review. Ann Arbor : Pierian Press, 1975- trimestriel.

ISSN 0098-7913

Donne des informations sur des périodiques de toutes disciplines, mais il offre un compte rendu régulier qui peut nous intéresser "Reviews and recommandations : little magazines"

qui porte aussi sur les périodiques littéraires peu connus ou à tirage restreint. Donne des notices critiques sur ces périodiques. Un numéro, celui de l'été 1983 par exemple, donnait une liste d'une vingtaine de titres de périodiques du Michigan. La plupart d'entre eux étaient restés difficiles à identifier jusqu'à cette date.

Salmagundi : a quaterly of the humanities and social sciences. New York : Skidmore Springs, 1965- . trimerstriel. ISSN 0036-3529.

Articles sur l'art contemporain et la culture en général. Présente également des poésies d'auteurs encore peu connus.

New-York Times Book Review New York NYTC, 1986- .hebdomadaire.

Peut présenter aussi de nouveaux titres de périodiques.

Quarterly Serial Bulletin Godalming : surrey : Steven and Browns, 19- .Trimestriel.

Donne des titres de nouveaux périodiques et une notice descriptive sur le contenu du premier numéro.

The Review of Contemporary Fiction Elmwood Park III : John O'Brien, 1981- . quadrimestriel. ISSN 0276-0045.

Présente des comptes-rendus critiques et des articles sur des publications concernant le roman.

The American Poetry Review Philadelphia : World Poetry, 1972- .Bimestriel. ISSN 0360-3709

Périodique spécialisé en poésie. Offre des interviews avec des poètes. Sélectionne des ouvrages de poésie et annonce la sortie de numéros spéciaux de périodiques ou magazines littéraires. Donne également des informations sur des petites publications littéraires peu connues.

The Western American Litterature. Logan, Utah : Western Literature Association, 1966- .
trimestriel. ISSN 0043-3462.

Donne des informations critiques sur des ouvrages, mais également sur des périodiques littéraires édités dans l'Ouest des Etats-Unis. Il offre également une bibliographie annuelle des études littéraires de l'Ouest des Etats-Unis.

Simply Stated Washington, D.C : Document Design Center, American Institutes for Research, 19- . Bulletin mensuel.

Offre une liste de notices sur des publications récentes dont le thème est l'écriture, toutes formes d'écritures.

Melus Newsnote. Society for the study of multi ethnic literature of the U.S. University of Massachusset, 1974- .Semestriel..

Supplément de *Melus* spécialisé dans les publications littéraires Afro-américaines, indiennes, et d'autres minorités américaines. Présente des essais, des études des interviews et des périodiques nouveaux.

The International Directory of Little Magazines and Small Presses. Paradise, Calif. : Dustbook, 1965- .Annuel. ISSN 0092-3974.

Donne des informations sur des auteurs peu connus ou sur des publications concernant tous les types d'écriture.

Porte sur la littérature américaine, anglaise, mais également canadienne, allemande, autrichienne, néo-zélandaise.

The Small Press Review. Paradise, Calif. : Dustbook, 1966- .ISSN 0037-7228.

Supplément de International Directory of little magazines and small presses.

Périodique portant sur des nouveaux ouvrages, mais surtout sur des périodiques littéraires, essentiellement fiction et poésie, notices analytiques.

English Studies : a journal of english language and literature. Lisse : Swets Publishing Service, 1919- .Bimensuel. ISSN 0013-838 X.

Les deux derniers numéros de l'année passent en revue les nouveautés importantes (monographies et périodiques) concernant la nouvelle, le théâtre, la poésie, les short stories ainsi que les publications critiques.

Index to Commonwealth Little Magazines. New York : Johnons Reprint, 1964- .Bisannuel
Présente de nombreux titres de périodiques littéraires publiés en Grande Bretagne et aux U.S.A.

Choice. Middletown, Conn. : Association of College and Research Libraries, 1964- Mensuel. ISSN 0009-4978.

Répertoire des monographies mais également des périodiques. Notices analytiques.

Library Journal. New York : Bowker, 1976- .Bimensuel. ISSN 0363-0277.

Comporte une partie "magazines". Publie un numéro annuel, le 15 décembre, sous le titre "small press Roundup, Best tittle of 19..." dans lequel sont analysés les "meilleurs" ouvrages et périodiques issus de la small press et publiés pendant l'année.

The Weekly Record. New-York : Bowker, 1974- .

Donne une liste de publications de langue anglaise récemment éditées aux USA et concernant la fiction, les études et critiques littéraires. Offre également des titres d'ouvrages ou de périodiques issus de petits éditeurs.

British Book News : a guide to book selection. London : British Council, 1940- .Mensuel.

Comporte une partie Periodicals ans serials : "Review of new titles".

Years Work in English Studies. London : English Assn. 1921- .

Donne dans son numéro d'été, un compte rendu annuel, ainsi que des commentaires critiques sur des publications et des études portant sur le roman et la littérature anglaise.

Times Literary Supplement. London : Times Newspapers, 1902- .Hebdomadaire. ISSN 0307-661X.

Offre chaque semaine un choix de publications littéraires récentes et importantes. Ne néglige pas les "petites publications".

MLA : Directory of Periodicals. New York : Modern Language Association of America, 1979- .ISSN 0197-0380.

Recense également des titres de petits périodiques, mais essentiellement universitaires.

Outils d'identification

Périodiques allemands

La liste des titres que nous proposons ici est constituée à la fois de bibliographies courantes, et de périodiques littéraires, contenant des textes littéraires mais nous informant aussi sur de nouvelles parutions dans ce domaine ou sur des Associations littéraires. Les deux premiers titres que nous donnons sont des bibliographies commerciales. D'autre part certains titres des périodiques littéraires que nous proposons n'ont pu être consultés ou même identifiés, c'est le cas de Freitag ou de Konstruktiv qui ne sont pas répertoriés dans le Zeitschriftendatenbank. Ceci explique parfois le manque de précision, mais si nous donnons ces titres c'est que nous avons pu tout de même en avoir une description par nos lectures ou par des informations provenant de spécialistes en littérature allemande.

Germanistik : Internationales Referatorgan mit Bibliographischen Hinweisen. Tübingen : Niemeyer, 1960- .trimestriel. ISSN 0016-8912.

Donne au début, une liste de titres de périodiques récemment publiés.

Börsenblatt für den deutschen Buchhandel. Frankfurt am Main : Buchhändler Vereinigung, 19- .Semihebdomadaire.

Contient une partie "Neue Zeitschriften".

On peut rajouter à cela, au même titre que le TLS, les suppléments littéraires ou les parties "Literatur" du Zeit, du Frankfurter Allgemeine Zeitung ou du Süddeutsche Zeitung.

Freitag. Berlin : s.n.;, 1990- .hebdomadaire.

Comporte des interviews d'auteurs contemporains, des textes littéraires et des informations sur les nouveautés littéraires. Issu de la fusion de Sonntag et de la Volkszeitung de Berlin Ouest.

Konstruktiv. Berlin

Mensuel

Neue Deutsche Literatur. Berlin : Aufbau Verl., 1953- .mensuel ISSN 0028-3150.

S'efforce de représenter toutes les tendances de la littérature allemande

Sinn und Form Berlin : Rütten und Loening, 1949- .bimestriel. ISSN 0037-5756.

Comporte des informations sur les nouveautés en littérature.

Die Horen : Zeitschrift für Literatur Bremerhaven : Die Horen im Wirtschaftsvert., 1955-

.ISSN 0018-4942.

Périodique littéraire donnant des informations sur les nouveautés.

Konzepte : Zeitschrift für eine junge Literatur. 1985- .Semestriel.

Comporte des critiques, des comptes-rendus, des interviews d'auteurs.

Arbitrium : Zeitschrift für Rezensionen zur germanistischen Literaturwissenschaft.

Tübingen : M. Niemeyer Verl., 1983- .trimestriel. ISSN 0723-2977.

Akzente : München : C. Hanser Verl.

Babylon : Beiträge zur jüdischen Gegenwart. Frankfurt : Verlag Neue Kritik, 1987-

.Annuel.

Literaturmagazin. Hambourg : Rowohlt Verl. Annuel

Merkur. Stuttgart, 1946- .

Lettre internationale. Berlin : F. Berberich, 1988- .

Litfass. Berlin : D. Oehme, 1976- .Semestriel.

Conclusion

Au terme de l'analyse que nous avons menée sur la représentation des courants littéraires étrangers très contemporains à la BdF, analyse qui, nous le savons, n'a jamais prétendu résoudre tous les problèmes, mais tout au plus, en pointer les difficultés, se sont posés à nous à la fois, une exigence et un constat. Exigence, celle, toute méthodologique, d'une prospection qui contiendrait déjà ses propres critères de sélection ; démarche on ne peut plus délicate, puisqu'elle consiste toute entière dans l'acte de faire un choix de documents ne faisant pas l'objet, dans la plupart des cas, de recensement, de critique, d'analyse, ou même plus modestement, de signalement quelconque dans les bibliographies commerciales courantes.

L'extrême contemporanéité de notre objet, la prudence qu'exigeait la particularité de son approche, nous plaçait donc devant ce problème : Comment acquérir ce dont on ne connaît pas encore la valeur ? Comment, c'est à dire, d'un point de vue d'abord technique : par quels moyens, quels outils, acquérir cette connaissance, puis d'un point de vue plus spéculatif, il nous fallait affronter le problème qui se pose à toute politique d'acquisition : Faut-il s'inscrire dans la continuité d'une tradition ou bien au contraire, innover ?

La liste d'outils que nous avons constituée et que nous présentons, nous a parue un excellent moyen pour connaître certains de ces courants, mais dans le même temps, tout aussi nécessaire qu'insuffisante : nous l'avons dit, certains courants échappent par essence et par définition, au mode de recensement traditionnel et c'est bien pourquoi il demeureraient inconnus et inconnaisables si nous n'y joignions une autre démarche beaucoup moins traditionnelle celle-là, mais tout aussi efficace, celle qui consisterait, après prospection préalable à prendre un contact direct avec les groupes et les associations concernés. Mais, pour éviter aussi que l'empiricité de cette méthode ne débouche finalement sur la subjectivité d'un choix arbitraire parce que tributaire des préférences et des penchants propres à l'auteur de la démarche, il est indispensable d'y associer le travail collectif de commissions d'acquisitions.

Une bibliothèque nationale se doit d'offrir la représentation la plus large possible de la littérature contemporaine ; mais acheter le plus possible, c'est indissociablement acheter le mieux possible et c'est pourquoi nous avons donné à la question du critère, une place tout à fait centrale. Nous l'avons remis à la compétence des personnes responsables du choix, et à l'ouverture maximale sur l'extérieur : groupes et associations, professionnels, ou non, mais aussi, bibliothèques étrangères qui devraient venir grossir nos connaissances et nos possibilités d'achats.

Une bibliothèque nationale, consciente qu'elle ne peut plus prétendre à l'exhaustivité, se doit, en effet, d'être ouverte sur l'extérieur pour être complète et en perpétuelle connaissance d'elle-même.

Bibliographie

(3)BERMAN, Sanford. The local library and the small press. *Smal press review*, juin 1981, n°13.

BLINN, Hansjürgen. *Informationshandbuch deutsche Literaturwissenschaft*. Frankfurt am Main : Fischer Taschenbuch Verlag, 1990. ISBN 3- 596- 10327- 4.

(2)BROWNSON, Charles W. Access to little magazines. *Reference Quaterly* été 1983, n°22, p.376-85.

English and American Litaratur : sources and strategies for collection development. William Mc Pheron, general editor with Stephen Lehmann, Graig Likness, Marcia Pankake. Chicago : ALA, 1987. 217 p. (ACRL Publications in Librarianship ; 45). ISBN 0-8389-0476-9.

EPBF : Programme d'acquisition des documents imprimés de 1991 à 1995 : diagnostic d'organisation. Montrouge : Sema Group, 1992.

Guide de l'inventaire des collections des bibliothèques de recherche en Amérique du Nord et études de vérification. Réd. par Jutta Reed Scott ; trad. pour la Bibliothèque Nationale du Canada Sl.:S.n., juillet 1985.

Liber. Revue européenne des livres. 1992, n°10. Supplément au n° 91-92 de actes de la recherche en sciences sociales.

(1)MONTAG, Tom. Stabling the little magazines. *Serials librarian*, spring 1977, n°1, P. 281-3.3

PUECH, Christian. *l'évaluation des ressources documentaires dans les sciences du langage : principes et méthodes*. S.l.:s.n, s.d

[Etude effectuée pour l'EPBF]

Selection of library materials in the humanities, social sciences and sciences. Patricia A. MC Clung ed. Chicago : ALA, 1985.

